

16 janvier 2015

Chère Madame Boutier et Chers citoyens de Rouxmesnil-Bouteilles,

Un grand bonjour de Houston au Texas !

Après avoir regardé vos clips vidéos et vos photos, j'étais tout simplement submergé d'émotion et je me sens obligé de vous écrire pour partager mes pensées et mon respect envers Monsieur le Maire, les habitants et les enfants de Rouxmesnil-Bouteilles. Quelle manifestation d'hommage rendue à l'équipage et aux civils qui ont fait don de leurs vies le 11 février 1944 !

Que Dieu accorde la paix à leurs âmes ! J'étais profondément touché de vous voir tous rassemblés, y compris les enfants, pour marcher jusqu'au lieu du crash pour la cérémonie et le dépôt de gerbes de fleurs. Les hymnes nationaux chantés, le votre par les enfants du village....que c'était beau ! Que Dieu bénisse les habitants de votre ville pour avoir pris le temps de se souvenir de ces héros tombés, bien qu'ils viennent d'une terre lointaine. Merci Sincèrement !

Les enfants qui figurent dans les clips vidéo ont à peu près l'âge que j'avais lorsque j'ai participé en tant que porte alliance au mariage de ma tante Pearl avec Mitchell Powell. J'étais si jeune que je ne mesurais pas le danger qui attendait mon oncle Mitchell lorsqu'il est parti pour l'armée.

Je le connaissais en tant que type sympathique qui aimait la vie et qui ne levait jamais la voix en colère. Il jouait souvent au ballon avec mon frère et moi. Je le considérais déjà comme un héros, volant dans ces grands bombardiers B24, ne se doutant pas qu'il deviendrait un jour un véritable héros.

Je ne savais pas quel danger le menaçait lorsqu'il a participé au raid de basse altitude sur Ploiesti en Roumanie avant de rentrer en Angleterre, d'où il est reparti pour faire le raid sur Siracourt, et d'où il a chuté du ciel au dessus de votre ville française. Merci à votre ville d'avoir accueilli mon oncle, et de lui avoir accordé le statut de héros. Ma famille ne pourra jamais vous remercier suffisamment.

Quant aux enfants qui chantaient votre hymne national, Oncle Mitchell aurait adoré les entendre, car le chant lui était cher. Et aussi, il aimait les enfants, lui qui était destiné à ne jamais en avoir.

Le Dimanche matin qui suivait le 11 février 1944, ma tante Pearl, ma mère, mon père, mon frère et moi-même avons accompagné mes grands-parents à l'église au Baptist Church de Gotebo, Oklahoma. Après la célébration de la messe, nous sommes rentrés à la ferme de mes grands-parents car ma tante Pearl y habitait durant l'absence de mon oncle à la guerre. Nous venions de nous asseoir pour le repas du midi lorsque le facteur est venu se garer devant la maison. Mon grand-père a fait la remarque que c'était étrange que le facteur fasse le trajet de plus de 10 kilomètres pour apporter du courrier pendant sa journée de congé.

La suite de cette journée est floue pour moi car les larmes versées ont noyé mes souvenirs.

Le télégramme informait ma tante que l'avion qui portait mon oncle Mitchell avait été abattu.

Jusqu'à il y a près de six mois on n'a jamais su où. On savait que c'était en France mais c'est tout ce que l'on savait. En faisant des recherches sur internet je suis tombé sur une lettre ouverte concernant une cérémonie sur un emplacement de crash dans une petite ville nommé Rouxmesnil- Bouteilles.

J'aurais bien voulu que ma tante soit encore en vie pour partager tout ce que j'ai appris depuis.

A part ceci, s'il vous plaît ne supprimez jamais la participation des enfants. Ils sont l'avenir et les histoires qu'ils apprendront aujourd'hui au sujet du passé, alors ils auront besoin de les partager un jour futur. Que Dieu les bénisse ; Ils sont magnifiques.

Je suis d'un âge aujourd'hui qui fait que je n'aurais sans doute jamais la possibilité de venir voir votre ville ni le cimetière américain où Mitchell est enterré. Mais j'attends avec plaisir un nouveau DVD de votre cérémonie du 11 février 2015, avec des images de votre jolie ville française.

Au peuple et aux enfants de Rouxmesnil-Bouteilles, nous vous envoyons notre amour et nos meilleurs sentiments d'amitié.

*Le Neveu de Mitchell Powell :
Otto McCurdy*

Post scriptum: Il y a un erreur d'orthographe sur le tableau listant le nom de la ville d'origine de Mitchell Powell. C'est un nom indien : GOTEBO. Je viens de voir l'erreur, mais j'en ai fait aussi beaucoup de fautes dans cette lettre, veuillez les excuser.